

# Les nuages théologiques : signe visible de la présence divine

Au Moyen-Âge, le paysage apparaît principalement dans les images qui représentent des scènes religieuses ou pour commémorer le pouvoir des rois et des nobles sur leur territoire. Il est d'abord symbolique.

Dans les scènes religieuses, la tradition byzantine reste le modèle pendant de nombreux siècles et impose les ciels d'or, lieux de la transcendance, qu'aucune perspective vient moduler. Si des exceptions persistent, les nuages alors représentés restent décoratifs. Ils supportent des personnages sacrés ou se concentrent en fragment de cercle pour signifier l'Empyrée.

Les nuages sont avant tout l'expression et le support du divin. Dans les textes bibliques, les interventions divines sont souvent accompagnées de nuées : dans l'Ancien Testament, Dieu se révèle dans la nuée ; dans le Nouveau Testament, le Christ est emporté par une nuée lors de l'Ascension. Les nuages sont également une frontière, un seuil entre l'espace humain et un au-delà sacré, invisible, qu'ils révèlent et dissimulent tout à la fois. Ils permettent d'une part l'ascension d'un être humain vers l'infini céleste, et d'autre part, une manifestation divine, car les dieux peuvent descendre sur terre.

A l'instar du statut général de l'œuvre d'art, les sujets et les éléments qui la composent expriment un ordre supérieur. Ainsi, le ciel nuageux n'est pas considéré pour lui-même, mais est essentiellement un sujet de convention et assume une fonction d'outil dans la représentation.